



Fugier Pascal

Pierre Bourdieu et Jacques Maître, « Avant-propos dialogué »

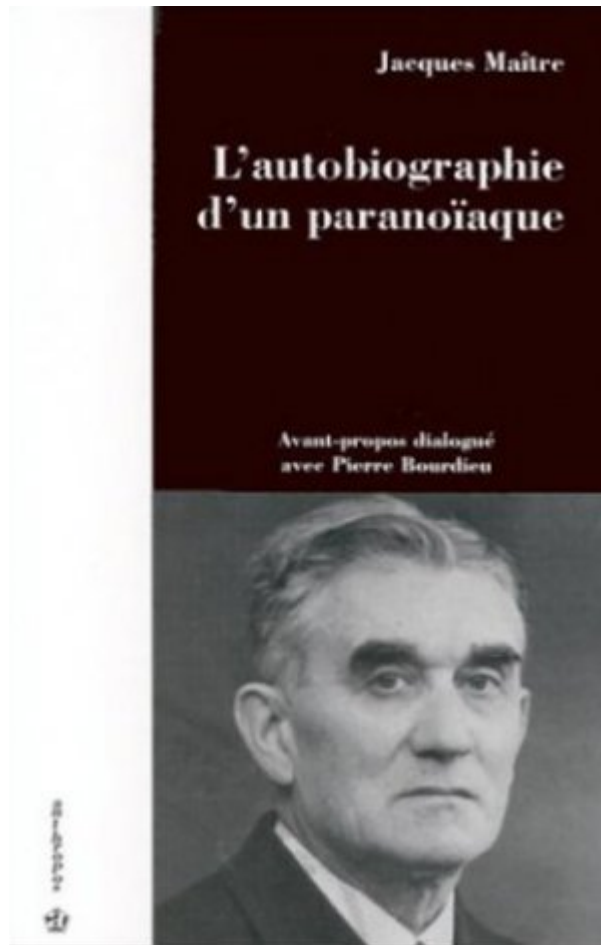
Pour citer l'article

Fugier Pascal, « Pierre Bourdieu et Jacques Maître, « Avant-propos dialogué » », dans *revue \mathcal{I} Interrogations ?*, N°5. L'individualité, objet problématique des sciences humaines et sociales, décembre 2007 [en ligne], <https://revue-interrogations.org/Pierre-Bourdieu-et-Jacques-Maitre> (Consulté le 8 mars 2026).

ISSN 1778-3747

Tous les textes et documents disponibles sur ce site sont, sauf mention contraire, protégés par la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France](#).





Nous continuons notre tour d'horizon des différentes contributions de Bourdieu. Nous allons évoquer ici un de ses écrits incontestablement marginal et peu connu, en l'occurrence un avant-propos dialogué avec Maître, initiateur d'un programme de psychanalyse socio-historique. Il n'est pas très orthodoxe de faire une note de lecture d'un simple avant-propos mais nous pensons qu'il renferme des prises de position assez méconnues de Bourdieu concernant l'articulation entre la sociologie et la psychanalyse et corrélativement la question de la finalité thérapeutique de la sociologie.

Tout l'intérêt de cet avant-propos dialogué se condense dès ses deux premières pages, lorsque Bourdieu vante les mérites des recherches menées par Maître et introduit « *la question des rapports entre la sociologie et la psychanalyse et, plus précisément, la question de l'investissement dans les institutions : comment les dispositions (en tant que potentialités) se révèlent en relation avec certaines institutions ou mieux certains champs (en tant qu'espaces des possibles) ; comment les agents exploitent les institutions pour assouvir leurs pulsions [...] et comment les institutions, inversement, mettent les pulsions des agents au service de leurs fins. [...] le champ offre un espace de possibilités préconstituées ; il régule les dispositions, c'est-à-dire qu'il les contraint et les censure en même temps qu'il leur ouvre des voies* » (pp. V-VI). Tout d'abord, ce passage embarrassera peut-être les caricaturistes de la sociologie de Bourdieu, cette dernière étant censée être impérialiste (puisque niant tout intérêt et toute valeur aux disciplines voisines de la sociologie) et fataliste, en érigeant les dispositions en unique ordre de déterminations au détriment de la "logique de la situation" d'une part et en réduisant les agents sociaux au statut de simples épiphénomènes de structure, dénués de toutes capacités stratégiques, d'autre part. Or, nous constatons ici la présence d'un dialogue avec la psychanalyse, interlocuteur présent dans les écrits de Bourdieu bien que de manière implicite (une partie du vocabulaire qu'il emploie s'inspire directement de la psychanalyse et de ses concepts et mécanismes tels le refoulement, le déni, l'identification, la sublimation ou encore la pulsion et l'inconscient). Il faut reconnaître toutefois que Bourdieu, en bon durkheimien, a toujours préféré l'histoire à la psychanalyse pour nourrir un discours interdisciplinaire. D'autre part, nous constatons qu'il articule ces deux ordres de déterminations que sont les dispositions et les situations sociales, les dernières jouant le rôle d'activation ou au contraire d'inhibition des dispositions intériorisées. Moyennant quoi l'*habitus* ne peut être défini comme un concept mécaniste et les dispositions

assimilées à un destin. Ces dernières doivent plutôt être entendues comme des potentialités au principe d'un « *espace de possibilités* » que le sociologue doit tâcher de mettre à jour. Enfin, l'agent social est présenté à la fois comme le produit et le producteur des champs sociaux, ce qui permet à Bourdieu de ne pas récuser la dimension stratégique des investissements sociaux des agents sans pour autant tomber dans un naïf discours volontariste.

Par ailleurs, nous pensons qu'il nous propose ici une problématique interdisciplinaire intéressante, articulant la sociologie et la psychanalyse à travers une dialectisation des registres pulsionnels et sociaux. Ainsi, force est de constater la sublimation opérée par les champs sociaux, incitant l'individu à s'investir pour une institution, ce que nous nommons une figure de l'Autre, à être pris dans ses jeux et ses enjeux, par exemple la reproduction des forces productives concernant le semblant de figure d'Autre qu'est le marché. Telle est aussi l'opération qui a lieu durant le rite d'investiture présenté par Bourdieu dans ses *Méditations pascaliennes* lorsque qu'il évoque le célèbre cas du président Schreber. Ce rite consiste en une appropriation de l'impétrant par la fonction symbolique (celle de président d'une Cour d'appel suprême). L'héritier est approprié par l'héritage, il est rappelé à l'ordre (symbolique), remis à sa place, celle de sujet et d'« *être social* ». A l'inverse et simultanément, nous pouvons aussi parler d'une appropriation imaginaire de la fonction symbolique par l'impétrant, qui peut consister alors (pour reprendre le cas du président de la Cour) à se prendre pour Dieu, à mettre le champ social dans lequel il a acquis une position dominante au service de ses pulsions narcissiques. Dans cette configuration, le sujet imaginaire, *self-made-man*, autoproclamé, domine le sujet symbolique. Le président de la Cour d'appel nie l'héritage. S'il est parvenu à être président, c'est parce qu'il le mérite. Son travail personnel, ses stratégies personnelles, son talent, justifie sa jouissance personnelle. Bourdieu parle ainsi d'une « *négociation entre les pulsions et les institutions* » (p. IX), processus long et flou : « *Dans les univers ordinaires, dans le processus par lequel on devient professeur par exemple, la transaction est extrêmement longue, elle commence dès la sixième : celui qui est au premier rang, qui lève le doigt, choisit l'institution et il est choisi par elle parce qu'il la choisit. On ne sait plus qui choisit, si c'est l'institution qui choisit l'individu ou l'inverse. Ce qui fait que le travail de négociation est opéré à l'échelle infinitésimale, sur une durée très longue* » (p. IX).

Cet avant-propos a donc le mérite d'ouvrir un ensemble de questions et de pistes de recherche. Ainsi, globalement, une articulation entre la sociologie de Bourdieu et la psychanalyse de Lacan semble possible et prometteuse. Peu nombreux sont les chercheurs qui pourtant s'y sont aventurés. A notre connaissance, seules la sociologie clinique menée par De Gaulejac et l'unité de recherche « Psychanalyse et pratiques sociales » dirigée par Zafiroopoulos travaillent à un tel dialogue. De notre côté, nous y travaillons, non sans difficulté.

En ce qui nous concerne, puisque Bourdieu soutient que l'*habitus* s'incorpore, ce qui présuppose par conséquent la pleine structuration du schéma corporel qui met un terme au morcellement du corps, nous nous demandons s'il est possible de proposer une sociologie de la psychose (et notamment de la schizophrénie) en tant que celle-ci apparaît notamment lorsque l'image du corps de l'individu demeure morcelée ? [1]

De même, son positionnement à l'égard de la psychanalyse est plus que jamais ambigu. Comme le regrette Eribon, Bourdieu a choisi trop souvent « *d'éviter la confrontation directe avec la psychanalyse* » [2]. Ainsi, dans *La domination masculine*, il se contente de sociologiser les problématiques psychanalytiques en dénonçant l'arbitraire historique des catégories sexuelles masculin/féminin. Plus largement d'ailleurs, il se contente d'appréhender avec un *regard sociologique* des objets qui sont souvent réservés et accaparés par les sciences voisines : l'image du corps par la psychanalyse, l'architecture par la géographie, le langage par la linguistique, etc. Dans des supports plus marginaux, il laisse pourtant entrevoir la perspective d'un dialogue critique. C'est par exemple le cas lorsque, dans une interview réalisée avec des journalistes allemands [3], il fait part de son désir de « *fonder une sorte de Société mondiale pour la socioanalyse, comme cela existe déjà pour la psychanalyse* » et n'hésite pas à remettre en cause l'idée reçue selon laquelle la souffrance psychique ne peut être que du ressort du psychanalyste. La sociologie, elle aussi, peut assurer une fonction thérapeutique ou clinique, sans qu'il soit question qu'elle se substitue à la psychanalyse, Bourdieu suggérant simplement l'idée qu'elle peut « *éclairer de nombreux aspects* » des drames personnels que la psychanalyse a tendance à négliger. Ainsi, en corrélant, pour reprendre sa propre illustration, les mutilations qu'un jeune garçon s'inflige avec le fait que son père est un polytechnicien "brillant" qui ne cesse de stigmatiser son enfant de « *bon à rien* », il souhaite introduire la « *dimension sociale* » des souffrances psychiques. Il s'agit alors ici de mettre en évidence la présence et l'impact de la violence symbolique exercée par le père dont la valeur sociale et symbolique (il est polytechnicien et non pas balayeur ou chômeur) est reconnue par son fils et méconnue dans son arbitraire, cette violence symbolique participant à son complexe d'infériorité et à son attitude masochiste.

Enfin, nous nous demandons surtout si l'*habitus* se limite à la dimension symbolique des faits sociaux et a des fonctions similaires au concept lacanien du *Nom du Père* comme la castration symbolique, Bourdieu parlant ainsi de la renonciation, du « *sacrifice, parfois exorbitant, de la personne privée* » [4] qu'implique un rite d'investiture et ne cessant de mettre l'accent sur ces actes de nomination que sont les rites d'institution et l'acquisition de titres scolaires. Mais, quelle place réserve-t-il à la dimension imaginaire des faits sociaux, celle du narcissisme, de la paranoïa, de l'agressivité ? Cette dimension se situe-t-elle à l'extérieur de l'*habitus* ? Ce dernier l'intègre-t-elle, moyennant quoi l'*habitus* est un système de dispositions dialectique, caractérisé avant tout par la contradiction, ce que Bourdieu n'a guère laissé entendre, limitant la question du clivage de l'*habitus* à la dualité de la dimension symbolique (suite à une forte mobilité sociale) et non à la dialectique des dimensions symbolique et imaginaire. La question demeure ouverte...

Notes

[1] Cf. Jean-Michel Le Bot, « ' Structure structurante' et 'structure structurée', 'histoire incorporée faite nature' : l'*habitus* entre sujet et personne », *Tétralogiques*, n° 13, décembre 2000, pp. 57-78.

[2] « La reproduction du macho » in *Pierre Bourdieu. Sociologue énervant*, [en ligne] <http://www.homme-moderne.org/societe/socio/bourdieu/presse/obs0998.html>. Page consultée le mercredi 21 novembre 2007.

[3] Stefan Keller & Verena Mühlberger, « Créer des réseaux ! » in *Pierre Bourdieu. Sociologue énervant*, [en ligne] <http://www.homme-moderne.org/societe/socio/bourdieu/entrevue/vernetzF.html>. Page consultée le mercredi 21 novembre 2007.

[4] *Méditations pascaliennes*, Paris, Editions du Seuil, 1997, p. 289.